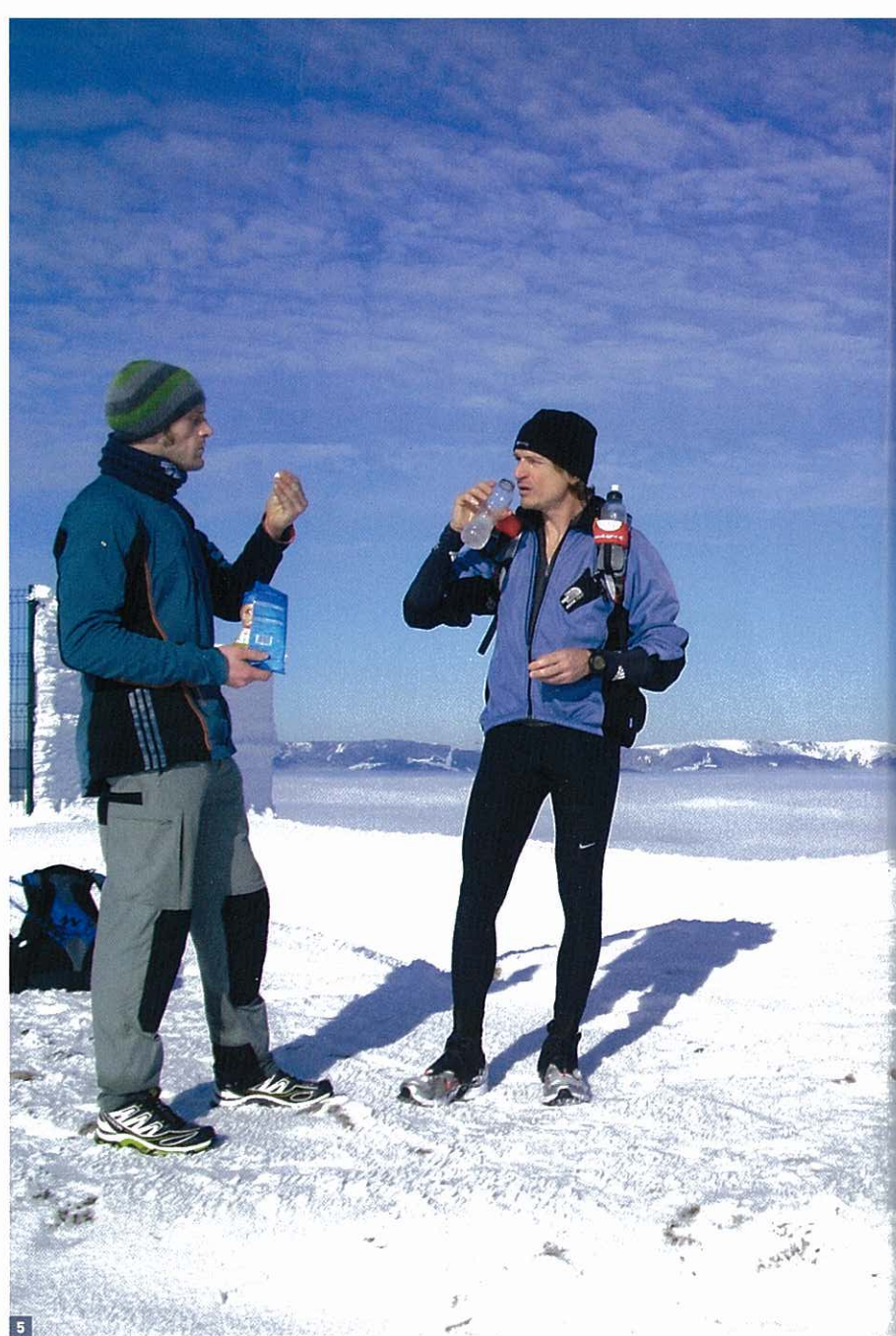


## LE OFF DU MOIS LES TROIS BALLONS

- **Principe** : boucle au départ de Moosch, dans les Vosges, avec deux ascensions du Grand Ballon et une du Petit Ballon
- **Type** : trail long
- **Ça s'est passé** : le 29 janvier
- **Lieu de départ** : Moosch (Vosges)
- **Parcours** : Moosch - Grand Ballon - Gustiberg - Linthal - Petit Ballon - Lautenbach - Grand Ballon - Saint-Amarin - Moosch
- **Distance** : 48,5 km
- **Dénivelé positif** : 2 900 m
- **Altitude mini** : 390 m
- **Altitude maxi** : 1 413 m
- **Temps mis par le groupe** : 10 h 30 mn
- **Options** : possibilité de raccourcir en shuntant la boucle Petit Ballon
- **Orientation** : facile (balisages PR, piste cyclable)
- **Degré d'autonomie** : possibilités de ravitaillement aux Fermes Auberges sur les flancs du Grand Ballon et au pied du Petit Ballon (vérifier ouverture surtout en hiver)
- **Trace GPS** : <http://connect.garmin.com/activity/65765814>



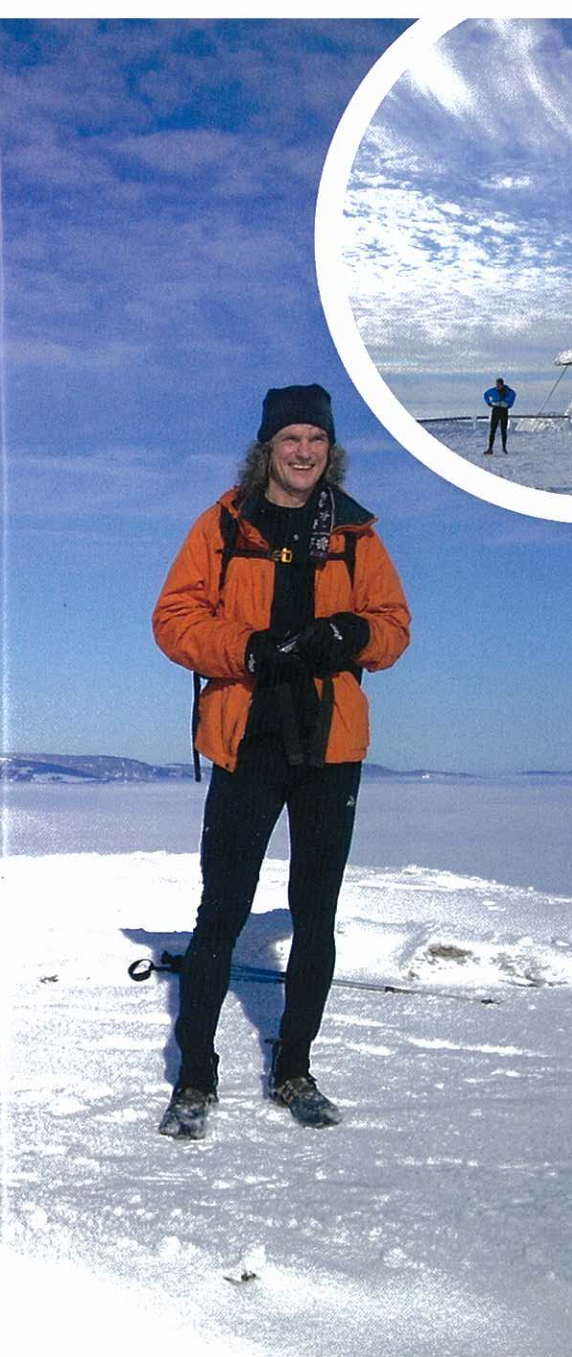
5

## Chaque effort est désormais récompensé par un paysage qui s'offre un peu plus à nos regards éblouis.

plus en plus nettement. D'apparition derrière les arbres, il devient réalité. Grâce à lui, nous situons parfaitement la première cible de notre promenade : le sommet de ce Grand Ballon. Chaque effort est désormais récompensé par un paysage qui s'offre un peu plus à nos regards éblouis. Les pauses photographiques deviennent de plus en plus nombreuses : nous ne faisons pas suffisamment confiance à nos rétines pour conserver la magnificence alentour. À hauteur de la ferme auberge située sur les flancs du ballon, nous engageons une petite discussion sur le chemin à suivre et nous voilà repartis pour les 300 derniers mètres d'ascension. L'option droit dans la pente pour retrouver le sentier sinueux au cœur du pierrier enneigé nous permet de rejoindre le sommet assez rapidement. En effet, la majorité du chemin est tracée dans la neige et cela simplifie énormément notre progression.

**Ivresse visuelle.** Arrivés au sommet, nous devenons les maîtres du monde ! La montagne disparaît dans une mer de nuages, sans que nous puissions distinguer précisément la limite entre la neige et le voile cotonneux. On devine le plongeon du flanc montagnard dans le coton sans en connaître ni l'endroit ni le moment exact. Cela prolonge l'étendue blanche vers l'infini. On se demande si le monde existe encore sous ce manteau blanc neigeux et nuageux. La douceur visuelle est infinie.

Le calme, la beauté envahissent mon âme et me remplissent d'un bien-être total. En ces instants, je suis heureux, tout simplement. Le paysage s'étend à perte de vue. Depuis ce Grand Ballon, on aperçoit le sommet du Petit Ballon qui semble bien lointain mais que nous atteindrons plus tard dans notre périple. En attendant, un rapide ravitaillement sorti du sac se charge de ragaillardir les corps tandis que la vue nous permet de faire le plein d'images positives. Maintenant que nos ventres et nos têtes sont bien garnis, nous pouvons nous élancer à corps perdu dans la descente. Les épaisseurs de neige varient et nous réservent quelques surprises. Un pied s'enfonce



6

de quelques centimètres pendant que l'autre jambe disparaît jusqu'au genou. Entre glissades, arrêts brusques et nuées de neige, cette cavalcade vers le bas est un pur plaisir. Nous ne nous arrêtons qu'aux probables embranchements pour ne perdre personne. Entre deux regroupements, le régal est de la partie avec vitesse et dérapages plus ou moins contrôlés. Après un dernier regroupement à Linthal, nous repre-



### LE COIN DU DÉBUTANT GARE AU COUP DE FROID

**P**renez garde aux offs hivernaux : les températures pouvant être glaciales, pensez que vous allez passer de nombreuses heures à l'extérieur, parfois en altitude, avec des conditions météo potentiellement changeantes, avec pour seul aide de camp votre sac à dos et ce qu'il contient. Mieux vaut prévoir une paire de gants et un bonnet de trop plutôt qu'être frigorifié lors des pauses en attendant les copains aux croisements de sentiers ou pendant les ravitaillements. Mais que cela ne vous empêche pas de profiter des plaisirs bien particuliers (paysages, ambiance, neige...) du off hivernal !

On appelle les habitants de Moosch des... Mooschois et des Mooschoises, c'était pourtant facile non ?

nous notre rythme tranquille d'ascension pour assaillir de notre envie de beauté le Petit Ballon. Cette deuxième grimpe de la journée cadencée par nos discussions nous mènera donc à plus de 1 200 m d'altitude. Comme pour le ballon précédent, un blanc manteau s'étend progressivement. Le sommet du Petit Ballon est dégarni et lorsque nous nous retrouvons complètement à découvert, c'est une dune blanche qu'il nous reste à gravir pour atteindre la statue de la Vierge symbolisant son sommet.

**Tout Schuss !** Cette seconde descente sera négociée de manière tout aussi périlleuse que la première avec au moins autant de plaisir. Un léger manque de vigilance me vaudra un joli vol plané – d'ailleurs pas tant plané que cela puisque mes côtes s'en souviennent encore ! C'est le jeu de la descente...

Une pause réconfortante dans la chaleur d'une ferme auberge devient un plaisir pour nos papilles. Bouillon de bœuf, potage aux légumes et Elsass Cola garnissent la table. Eh oui, l'Alsace fait de la résistance à la firme américaine en tentant d'exporter son propre breuvage ! C'est un peu difficile de s'extraire de chaude ambiance pour retourner dans le froid terminer notre descente. C'est à Lautenbachzell qu'elle s'achève et que débute avec elle le chemin du retour : l'ultime ascension du Grand Ballon. À vrai dire, je commence à saturer un peu de ces incessantes montées. Heureusement qu'elles se déroulent en bonne compagnie et que je sais que la récompense finale qu'est le panorama vaut très largement ces quelques efforts.

Arrivé au sommet, le régal est toujours aussi intense. La lumière du soleil couchant confère une ambiance totalement magique. Notre réalité est complètement différente de celle traversée quelques heures plus tôt. Nous sommes au même endroit, pourtant les sensations, les odeurs les perceptions diffèrent et offrent à nos sens mis en éveil par les heures de course des souvenirs que nos corps vont garder en mémoire.

La fatigue aidant, la descente devient folklorique avec de plus en plus de glissades incontrôlées. C'est donc beaucoup plus tranquillement que nous rejoignons nos véhicules en continuant de deviser. Éric et Didier se font un dernier petit plaisir en coupant à vive allure les derniers lacets de notre promenade. La nuit tombe et Moosch nous voit réapparaître comme quelques heures plus tôt : des ombres dans une semi-obscurité. Ces ombres ont désormais une histoire, une aventure commune vécue dans de magnifiques paysages offerts par les massifs vosgiens sous la houlette de Didier. **UFD**



7



8

5 PETITE PAUSE RAVITO AU SOMMET DU GRAND BALLON. MALGRÉ LE SOLEIL, ÇA PINCE UN PEU.

6 L'OBSERVATOIRE A LONGTEMPS ÉTÉ LE POINT DE MIRE DES OFFEURS DU JOUR.

7 LA JOURNÉE TIRE À SA FIN, MAIS IL FAUT ENCORE REDESCENDRE À MOOSCH.

8 L'ACCUMULATION DE GIVRE EST IMPRESSIONNANTE !